

Emmaüs 43 permet l'insertion de dizaines de personnes chaque année

14 Avril 2016



Bien au-delà de l'image du bric-à-brac et des ventes hebdomadaires, Emmaüs représente un acteur incontournable en matière d'insertion.

Emmaüs en Haute-Loire est avant tout représenté par le dépôt bric-à-brac situé à Taulhac, avec deux bâtiments distincts, dont un dédié au textile. Une boutique est également présente en centre-ville, au pied de la cathédrale. Enfin, un comité d'amis est implanté à Saugues, avec une équipe de bénévoles qui procède à des ramassages et à une vente mensuelle. Une petite antenne devrait également voir le jour du côté de Sainte-Sigolène, dès qu'un local sera trouvé.

Trente-deux personnes en contrat aidé

Voilà pour la face visible. Mais lorsque l'on prend le temps de regarder en détail l'activité d'Emmaüs 43, on se rend compte que de nombreux emplois dépendent directement ou indirectement de la structure.

Trente-neuf personnes travaillent actuellement à Emmaüs, dont trente-deux en contrat aidé : « On fonctionne comme un chantier d'insertion sans l'être », traduit Georges Hantz, directeur d'Emmaüs 43.

L'idée de ces contrats aidés et de servir de tremplin à des personnes : « Il s'agit de donner des chances aux personnes qu'on embauche de retrouver en emploi classique en entreprise classique ». Les salariés en contrat aidé alternent donc période de travail et parcours de formation, de stage, de découverte ou de consolidation de leur projet en entreprise ou en association extérieure à Emmaüs. Les jeunes de moins de 26 ans sont recrutés grâce à des contrats d'avenir d'un an, renouvelable deux fois. Les autres personnes sont embauchées en CUI-CAE (contrat unique d'insertion/contrat

d'accompagnement dans l'emploi, contrats d'un an renouvelable une fois.

Les effectifs sont composés de 50 % de jeunes et 50 % de personnes entre 30 ans et 60 ans, avec une quasi-parité même si la tendance est un peu plus à l'embauche des femmes pour l'atelier textile .

500.000 euros de chiffre d'affaires

Le premier objectif de l'association, avant de positionner les personnes sur les différents ateliers, est de leur redonner une capacité d'intégration sociale au travail : « On essaye de les amener à renouer des relations classiques qu'ils ont perdues en raison de leur isolement. La première chose pour travailler, c'est déjà de bien s'entendre en équipe ».

Les quinze premiers jours de contrats sont donc mis à profit pour découvrir les différents postes et outils de production : « Ainsi, les personnes voient qu'on leur ouvre des champs de possibilités et peuvent s'exprimer sur des envies ou des difficultés ».

La suite du parcours implique une certaine dose de contraintes, pour pousser les personnes à franchir des étapes : « On sait que monter des marches dans un parcours d'insertion, c'est aussi être un peu forcé de les monter. Donc on ne laisse pas les gens dans le confort d'un poste quand on voit qu'il est acquis. L'idée n'est pas de les mettre en difficulté, mais de les amener face à des compétences qu'ils ont en eux, et qu'ils ne mettent pas forcément en œuvre naturellement ».

Cette activité d'insertion par l'emploi est rendue possible grâce à la générosité des donateurs, et au produit des différentes ventes. Emmaüs 43 fait aujourd'hui partie des cinq plus gros groupes en France, sur cinquante structures du même genre, avec un chiffre d'affaires de l'ordre de 500.000 euros en 2015.

Cédric Dedieu